



OGOWE

Ogowè, fleuve de mes ancêtres
Fleuve, fleuve aux multiples affluents
Triste, on reste à ne te connaître
Poè, ô Poè même y fut résident.

Richesse aux sublimes immenses essences
De tes berges, émergent les « émergents »
De ces nombreux souvenirs dont tu penses
Plusieurs demeurent toujours perçants.

Masques, fétiches, génies ou sirènes
Soleil, chasseur, pirogue ou pêcheur
De tous tu ne gardes aucune haine
Tant préoccupé par la lune et sa lueur

Par l'odeur du bois dans la mangrove
De ta précieuse eau, subsistent bestiaux
Okumé, Ozuga, Moabi et marécages
Dans tes eaux cohabitent animaux

Tu as traversé tellement de villes
Que l'océan reste ton seul confident
Booué, Ndjolé, Franceville ou Lastrouville
Ceux ne seront pas les poissons les dissidents.

De la vie tu as vivement tout reçu
Feuilles, palétuvier, vent, sable et pluies
Des enfants, qui se répartissent du nord au sud
Olôgô, ombwiri, okukwè, encore un peu plus

A ce propos : tu diras à Mpassa que Léconi et Sébé vont bien, Lassio est avec Ivindo chez la tante d'Okano, où ils préparent le mariage d'Abanga avec une cousine à la nièce de Léyou. Lolo et Offooué, eux sont partis en ville avec Ngounié.